

---

# HOMMAGE AUX MILITANTES FÉMINISTES D'ICI ET D'AILLEURS

---







## MADELEINE PARENT QUÉBEC

### MILITANTE SYNDICALE ET FÉMINISTE

Après des études en sociologie à l'Université McGill, Madeleine Parent a milité comme syndicaliste et féministe dans différents mouvements au Québec et au Canada. Elle a travaillé au sein du Student Christian Movement pour l'obtention de bourses d'études aux jeunes issus des milieux défavorisés. De 1942 à 1946, elle participe à l'organisation de syndicats ouvriers à la Dominion Textile et s'implique activement dans les grèves d'employés d'usines à Saint-Henri, Hochelaga et Valleyfield. Le 13 août 1946, elle est arrêtée, tout comme son compagnon Kent Rowley et d'autres dirigeants syndicaux. C'est le début d'une suite d'arrestations en raison de son engagement pour la défense des travailleuses et des travailleurs. Elle a travaillé à la création de syndicats locaux indépendants des syndicats américains. En 1948, Madeleine Parent et Kent Rowley sont condamnés pour conspiration séditionnelle.

Comme féministe, elle a milité pour le droit de vote des femmes, l'égalité salariale, la paix, les réfugiés et les minorités. Elle a participé au Comité d'action pour le statut de la femme (NAC) à Ottawa et à la Fédération des femmes du Québec où elle défend les autochtones et les immigrantes. Elle a participé à la Marche mondiale des Femmes en 1995 et en 2000. Elle a donné son soutien en 2003 au mariage gai. Elle est décédée à 93 ans, le 12 mars 2012, des suites de la maladie de Parkinson.

# MILITANTE DES DROITS HUMAINS ET DE L'ENVIRONNEMENT

Berta Cáceres, militante hondurienne des droits humains et de l'environnement a oeuvré durant plus de vingt ans pour la défense des droits des 400 000 indiennes et indiens Lencas et a cofondé en 1993 le Conseil citoyen des organisations des peuples autochtones du Honduras (COPINH). À partir de 2006, elle lutte contre le projet de construction du barrage hydroélectrique d'Agua Zarca sur le Rio Gualcarque, qui menace de priver d'eau des centaines d'habitantes et d'habitans de la communauté de Rio Blanco. En 2014, elle remporte une première bataille en faisant reculer la société chinoise, Sinohydro, et la Banque mondiale, qui appuyaient le même mégaprojet. Berta Cáceres était régulièrement menacée et la Commission interaméricaine des droits de l'Homme avait ordonné au gouvernement hondurien de la protéger. En vain, puisque le 3 mars 2016, Berta Cáceres est assassinée venant ainsi allonger la liste des 111 militantes et militants des droits humains et de l'environnement tués au Honduras entre 2002 et 2014.

La population du Honduras s'indigne et poursuit sa lutte malgré la répression, la violence, les menaces, les disparitions et les meurtres qui caractérisent les années suivant le coup d'État de 2009. Les élections quatre ans plus tard sont fortement contestées ; des milliers de Honduriennes et de Honduriens protestent encore aujourd'hui contre la corruption du gouvernement.

BERTA CÁCERES  
HONDURAS







ELLEN GABRIEL  
QUÉBEC

## MILITANTE ET ARTISTE MOHAWK

Ellen Gabriel, également connue comme Katsitsakwas, est une artiste et une militante mohawk native de Kanehsatàke. Elle est diplômée des beaux-arts de l'Université Concordia et a été professeure d'art à l'école d'immersion mohawk. Elle a également été candidate pour devenir cheffe nationale à l'Assemblée des Premières Nations.

En 1990, Ellen Gabriel a rejoint le mouvement qui luttait contre l'expansion du terrain de golf à Oka, au Québec, événement qui a finalement dégénéré en la crise d'Oka, qu'Ellen Gabriel a fait connaître à l'échelle internationale avec des visites à La Haye, à Strasbourg et au Japon. Elle a aussi occupé le poste de présidente de l'Association Native Woman Québec où elle a apporté des modifications à la Loi sur les Indiens sous la forme du projet de loi C-3.

Le travail d'Ellen Gabriel a notamment été reconnu par diverses distinctions, telles que le Prix Golden Eagle de l'Association des femmes autochtones du Canada en 2005, le Prix de la Journée internationale des femmes du Barreau du Québec et le Prix Jigonsaseh des femmes de paix en 2008.



## L'HONORABLE MICHÈLE TAÏNA AUDETTE QUÉBEC

### LEADER ET MILITANTE

Michèle Audette est une leader et militante pour la promotion du pouvoir des femmes des Premières Nations au Québec et au Canada. Née à Wabush, au Québec, elle a grandi entre Schefferville, Maliotenam et Montréal. Ses origines métisses, par sa mère Évelyne St-Onge (innue) et son père Gilles Audette (Québécois), l'ont conscientisée à l'injustice envers les femmes autochtones qui avaient perdu leur droit d'habiter sur une réserve parce qu'elles avaient épousé un non-autochtone.

Michèle Audette a occupé la présidence de l'Association des femmes autochtones du Québec de 1998 à 2004 et de 2010 à 2012. De 2012 à 2014, elle a été la présidente de Femmes autochtones du Canada (AFAC) et a défendu de nombreux dossiers dont celui d'un registre des femmes autochtones disparues au Canada. Entre 2004 et 2008, elle a été sous-ministre associée au ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration et chargée du Secrétariat à la condition féminine du gouvernement du Québec.

Mme Audette a été nommée parmi les cinq commissaires chargés de mener l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Depuis 2019, elle occupe le poste d'adjointe au vice-recteur aux études et aux affaires étudiantes et de conseillère principale à la réconciliation et à l'éducation autochtone de l'Université Laval. En reconnaissance de ses contributions importantes, Mme Audette a reçu le Prix Femmes de mérite 2018 dans la catégorie Prix Inspiration de la Fondation Y des femmes de Montréal, le titre Femme de l'année du Conseil des femmes de Montréal en 2014 et la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II en 2012. L'Université de Montréal lui a également conféré un doctorat honoris causa afin de souligner l'envergure de son engagement pour la cause des femmes autochtones et son inépuisable travail pour la réconciliation entre les peuples.



FRANCELA MÉNDEZ  
EL SALVADOR

## MILITANTE POUR LES DROITS DES TRANSGENRES

Francela Méndez était une militante active pour les droits de la communauté transgenre du Salvador. Elle était membre du Conseil de direction du Colectivo Alejandría (Collectif Alejandría) depuis sa fondation en 2010. Colectivo Alejandria est un collectif qui œuvre pour la promotion des droits de la communauté LGBTI au Salvador à travers la sensibilisation et l'éducation, et cherche à soutenir ses membres en offrant des formations et un plaidoyer contre les discriminations quotidiennes. Francela Méndez a par ailleurs participé à la mise en place d'un Fonds global pour la lutte contre le sida, la tuberculose et la malaria. Elle était également membre du Red Salvadoreña de defensoras de derechos humanos (réseau salvadorien des défenseuses des droits humains).

En 2015, Francela Méndez a été assassinée par des agresseurs inconnus. Alors qu'elle occupait un rôle important à titre de défenseure des droits de la communauté transgenre au Salvador, les médias nationaux dénoncent les pistes d'enquêtes favorisées par la police salvadorienne, qui rattachent ce meurtre au trafic de drogue plutôt qu'à son action au sein du Colectivo Alejandria et du Red Salvadoreña de defensoras de derechos humanos. Le bureau régional pour l'Amérique Centrale du Haut-Commissaire aux droits de l'Homme des Nations Unies et le bureau de l'Ombudsman pour les droits humains ont à cet effet dénoncé ce meurtre.



LESBIA JANETH URQUIA  
HONDURAS

## MILITANTE ÉCOLOGISTE

Membre activiste du mouvement Consejo Cívico de Organizaciones Populares e Indígenas de Honduras (COPINH), Lesbia Janeth Urquiza Urquia est retrouvée assassinée le 6 juillet 2016 alors qu'elle était âgée de 49 ans. Son corps a été retrouvé dans une décharge de Marcala, à environ 150 kilomètres à l'ouest de la capitale. Urquia avait été enlevée la veille et tuée d'un coup de machette sur le crâne. À ce moment, la militante faisait partie d'un groupe s'opposant à un projet hydroélectrique sur le fleuve Chinacla qui traverse des territoires occupés par des populations indigènes.

Urquia s'était notamment fait connaître pour sa défense du fleuve Gualcarque, où l'entreprise DESA prévoyait de construire un barrage hydroélectrique menaçant de priver d'eau des centaines d'habitants de la région du territoire indigène lenca. Cinq suspects, dont un employé de DESA, avaient été arrêtés pour l'assassinat de Mme Berta Cáceres, qui avait elle aussi dénoncé l'entreprise. Lesbia Yaneth était une leader communautaire remarquable du COPINH depuis les protestations contre le coup d'État de 2009 et une militante active pour la défense des biens communs de la nature et des droits indigènes contre la construction du barrage hydroélectrique Aurora de la municipalité de San José, Lesbia Yaneth a été une fervente défenseuse des droits des communautés et une adversaire du front de concession et de la privatisation des rivières dans le département de La Paz. Sa mort violente survient quatre mois après l'assassinat d'une autre militante écologiste hondurienne, Berta Cáceres, qui avait suscité l'indignation de la communauté internationale.



MELISSA MOLLEN DUPUIS  
QUÉBEC

## MILITANTE AUTOCHTONE

Melissa Mollen Dupuis est une militante autochtone, qui traduit son engagement à travers l'art dans une approche contemporaine de la culture des Premiers Nations. Elle a ainsi fondé Québec Artistes Autochtones, un groupe qui permet aux artistes des Premières Nations d'établir leurs priorités. Son action au sein du groupe a fait de Melissa Mollen Dupuis une militante reconnue par le public. Elle a également cofondé le mouvement de protestation et de résistance Idle No More au Québec.

En 2014, Melissa Mollen Dupuis est nommée comme l'une des six jeunes leaders des Premières Nations au Canada par le Programme international Visitor Leadership (IVLP) des États-Unis. Actuellement, Melissa Mollen est impliquée dans le milieu culturel et communautaire autochtone avec le Réseau pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal et le Wapikoni Mobile.



# MILITANTE AUTOCHTONE

Originaire de Maliotenam, sur la Côte-Nord, Viviane Michel a occupé différentes fonctions au sein de sa communauté innue. Elle a travaillé comme directrice de la nation innue, puis elle a occupé la fonction de vice-présidente de FAQ de 2010 à 2012. Elle a milité au sein de sa communauté pour valoriser les pratiques traditionnelles de sa nation et elle a fait la promotion du respect de l'identité et de la culture des nations autochtones et des femmes autochtones. En tant qu'intervenante à la Maison d'hébergement pour femmes autochtones Missinak à Québec, elle a appuyé les femmes autochtones directement à la base. Spécialiste des problématiques liées aux femmes autochtones, elle a siégé au Réseau des maisons d'hébergement pour femmes autochtones du Québec.

De 2012 à 2021 Viviane Michel a occupé le poste de présidente de Femmes autochtones du Québec. C'est en 1974, que Femmes autochtones du Québec a vu le jour en lien avec le mouvement de revendications des femmes autochtones pour conserver leur statut d'Indiennes, au sens de la loi sur les Indiens, même si elles se mariaient avec un non-autochtone. En tant que porte-parole et représentante de l'organisation, Viviane Michel est parvenue à porter la voix et les intérêts des femmes autochtones auprès des différents niveaux de gouvernement, y compris au niveau international, et des institutions de manière exemplaire. Elle s'est également fait un devoir de valoriser les pratiques traditionnelles et de promouvoir le respect de l'identité et de la culture des femmes et filles autochtones de toutes les nations du Québec.

VIVIANE MICHEL  
QUÉBEC



# SYNDICALISTE, ACTIVISTE SOCIALE ET FÉMINISTE

Simonne Monet-Chartrand était une syndicaliste, activiste sociale, pacifiste, féministe, conférencière et rédactrice. L'activisme de Simonne prend son éveil dès ses vingt ans en s'impliquant dans différents mouvements de jeunesse (Jeunesse Étudiante Catholique (JEC), Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC)). Elle embrassera la cause féministe un an plus tard, lorsqu'elle prend conscience que sa condition de femme l'empêchera de voter aux élections.

Femme d'actions et de convictions, Simonne Monet-Chartrand cofonda la Fédération des femmes du Québec (FFQ) en 1966, et était responsable en 1968 du rapport faisant état de la situation de la femme au Canada à la Commission royale d'enquête. En 1978, elle initie l'Institut Simone de Beauvoir à l'Université Concordia, qui se consacre aux études féministes.

Simonne était également impliquée dans les mouvements pacifistes et pour les droits de la personne, où elle participa à l'organisation du Train de la paix, une délégation du mouvement Voix des femmes chargée de présenter des demandes au gouvernement fédéral. Elle assiste en 1963 à une conférence de la Fédération démocratique internationale des femmes à Moscou, où il fut demandé de consacrer toute une année à la paix, au désarmement nucléaire et à la coopération internationale. Elle rejoint cette même année la Ligue des droits de l'homme, dont elle sera la directrice adjointe de 1975 à 1978, et la directrice adjointe de la Ligue des droits et libertés en 1977.

Elle reçoit en 1991 le Prix d'Artiste pour la paix de l'année. De nombreuses institutions portent aujourd'hui son nom.



SIMONNE MONET-CHARTRAND  
QUÉBEC



LORENA CABNAL  
GUATEMALA

## FÉMINISTE COMMUNAUTAIRE

D'origine Maya Q'eqch'í-xinka, Lorena Cabnal lutte depuis plus de 10 ans pour les droits des femmes autochtones. À l'origine de plusieurs initiatives sociales dont la cofondation de l'Association des femmes autochtones de Santa María Xalapán, elle fonde aussi, en 2015, le Red de Sanadoras Ancestrales del Feminismo Comunitario desde Iximulew-Guatemala. Son combat contre les compagnies minières et pour les droits de sa communauté l'a aussi mené à devenir membre de l'Alliance contre la criminalisation des défenseuses des droits humains et des richesses naturelles du Guatemala. En raison de son travail de dénonciation, Lorena a été victime de nombreuses menaces de mort, cambriolages et autres moyens de répression visant à ralentir ses efforts de plaidoyer.

# SYNDICALISTE ET FÉMINISTE

Léa Roback était une syndicaliste, une libraire marxiste et une féministe à côté de sa consœur Madeleine Parent. La Maison Parent-Roback, une maison regroupant des organismes québécois de femmes, porte d'ailleurs leur nom. Née de parents juifs polonais, elle a passé son enfance à Beauport (Québec) vivant avec les gens pauvres. De 1919 à 1922, elle a travaillé comme réceptionniste et caissière au théâtre His Majesty's, à Montréal. Avec ses économies, elle s'inscrit, en 1926, à l'Université de Grenoble en littérature, ce qui lui permet de voyager et d'occuper de petits emplois en Europe, à New York et d'étudier à Berlin, où elle a joint son frère étudiant en médecine. C'est là qu'elle découvrira le nazisme et elle devient membre du Parti communiste qui représente la lutte antinazisme, en 1929.

De retour à Montréal, elle se consacre à la défense des ouvrières du textile. De 1936 à 1952, elle a travaillé à l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames (UIOUD). Elle organise une grève de 5000 ouvrières du textile avec l'UIOUD, l'une des grèves les plus importantes au Canada pour l'amélioration des conditions de travail des femmes. Elle devient organisatrice syndicale chez RCA Victor, ce qui lui causera son renvoi.

En 1960, elle appuie la Voix des femmes aux côtés d'autres féministes: Thérèse Casgrain, Jeanne Sauvé, Solange Chaput-Rolland et Simone Monet-Chartrand. Comme féministe, elle a milité pour le droit de vote et le droit à l'avortement, contre l'injustice et la paix. En 1993, avec la Fondation Léa Roback, elle poursuit le but d'encourager les filles et les femmes à faire des études jusqu'à l'université.

Elle est décédée accidentellement à l'âge de 96 ans, toujours militante.

LÉA ROBACK  
QUÉBEC



# ACTIVISTE POLITIQUE POUR LES DROITS DES FEMMES

Rigoberta Menchú est membre du groupe Maya Quiché et une activiste politique qui a dédié sa vie à la défense et à la promotion des droits des femmes indigènes pendant et après la guerre civile du Guatemala qui s'est tenue de 1960 à 1996.

En 1991, Rigoberta Menchú a participé à la préparation de la Déclaration des droits des peuples autochtones des Nations Unies. Elle reçoit en 1992 le prix Nobel de la paix en reconnaissance de son travail pour la justice sociale et la réconciliation ethnoculturelle basées sur le respect des droits des peuples autochtones. En 1993, elle est la nouvelle ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO, et reçoit en 1998 le prix Princesse des Asturies dans la catégorie coopération internationale.

Rigoberta Menchú est aussi membre honoraire du Club de Rome, membre de la fondation PeaceJam, et membre du comité d'honneur de la Fondation Chirac.



RIGOBERTA MENCHÚ  
GUATEMALA





Solidarité Laurentides Amérique centrale (SLAM) est un organisme de solidarité internationale qui oeuvre depuis plus de 35 ans dans la région des Laurentides. Il est basé à Saint-Jérôme mais ses activités se déroulent dans plusieurs municipalités des Laurentides.

Notre mission:

- Développer la solidarité de la population des Laurentides avec les peuples d'Amérique centrale
- Soutenir des projets de développement issus de communautés d'Amérique Centrale, en collaboration avec d'autres organismes d'ici et du Sud

Le droit des femmes et l'égalité des genres est un leitmotiv qui guide le travail de SLAM, incluant dans ses projets de solidarité internationale.

[www.slaml Laurentides.org](http://www.slaml Laurentides.org)